

ÊTRE ÉCOLO DANS SON MÉDIA

Intégrer l'éco-responsabilité et aborder les questions environnementales dans son média sont des problématiques récurrentes chez les journaux jeunes. L'association Jets d'encre a ainsi décidé de rédiger cette fiche pratique : voici quelques conseils — loin d'être exhaustifs — pour vous aider à concevoir un média plus respectueux de la planète ainsi que vous donner quelques idées si vous souhaitez traiter cette thématique dans vos journaux !

Ces bonnes pratiques s'appuient sur une consultation lancée par Jets d'encre, qui a recolté la parole de journalistes jeunes autour de la question du climat.



NOT VERY FUN FACT

1

Envoyer une photo de vacances à ses amis par mail, c'est faire 500m en voiture.



>> Réduire ses déchets

Les premiers gestes possibles sont simples : tout commence dans votre pratique individuelle et votre vie d'équipe ! On peut par exemple limiter les déchets : si on mange en réunion, des gâteaux sans emballages, des aliments achetés en vrac et des jus dans des bouteilles en verre permettent de recycler l'intégralité de vos déchets. La réunion est aussi un bon moment pour instaurer les bonnes pratiques : éteindre les lumières, limiter les déchets.

Chacun-e peut prendre des notes sur du papier brouillon. Vous pouvez également l'utiliser pour imprimer des documents : une feuille a plusieurs vies. Vous pouvez utiliser des piles rechargeables pour les médias TV et Radio notamment : elles coûtent plus cher à l'achat mais elles durent bien plus longtemps que des piles classiques ! Aussi, privilégiez l'achat de matériel informatique reconditionné. Même s'il ne s'agit pas de matériel "dernier cri", cela permet d'acheter responsable et il est souvent moins coûteux. Ces gestes simples paraissent bêtes mais constituent le premier pas vers votre transition écologique.

>> La pollution numérique

La pollution numérique est aussi très importante et trop souvent oubliée. On ne peut pas cesser de consulter internet, en revanche on peut essayer d'en avoir une utilisation responsable. Voici quelques tips pour vous aider dans cette démarche :

> Pour les rendez-vous et appels, privilégiez un logiciel européen. Framasoft, par exemple, est une initiative européenne qui propose des alternatives à de nombreux services en ligne de grandes entreprises états-uniennes. Framadate ? C'est pour remplacer Doodle. Framapad ? C'est Google Docs. Framaforms ? C'est Google Forms, etc... Les serveurs qui font tourner ces logiciels sont situés en Europe occidentale, c'est-à-dire beaucoup moins loin que ceux de Google : l'échange d'informations entre votre ordinateur et le serveur demande donc beaucoup moins d'énergie. En plus, les services de Framasoft suppriment systématiquement les anciennes données (vieux sondages, documents inutilisés), ce qui évite de dépenser de l'électricité pour les stocker alors que plus personne ne les utilise.

> Vous pouvez limiter votre stockage numérique, en évitant les doublons d'une part, et, d'autre part, si vous travaillez en ligne avec la rédaction, en stockant les archives sur un disque dur à la fin de l'année afin de ne pas surcharger les plateformes collaboratives.

Si vous êtes un journal papier, vous devez vous confronter au problème de l'impression. Il arrive malgré tout que les médias en ligne aient besoin d'imprimer (des affiches, ou des flyers...). Le premier geste — assez simple — est tout simplement de chercher à imprimer le juste nombre car le surplus d'exemplaires part généralement à la poubelle. Dans la mesure du possible, on peut aussi imprimer sur papier recyclé. D'autre part, l'encre est un composé polluant, autant dans sa conception que dans son emballage. On peut donc en limiter la quantité notamment dans les illustrations : les fonds noirs ou foncés sont à éviter. L'imprimante quand à elle peut être labellisée verte. Enfin, on peut inciter la structure qui imprime à envoyer les cartouches vides à des entreprises spécialisées dans leur recyclage : si vous décidez d'agir, ne le faites pas seul.e !

NOT VERY FUN FACT 2

Un mail parcourt en moyenne **15.000 km** entre son origine et sa destination.

> Vous pouvez supprimer régulièrement vos mails et vous désabonner des newsletters que vous ne lisez pas : comme on vous l'a dit avant, stocker des mails et des documents ne se fait pas par magie, ça consomme de l'énergie.

> Pour le site web du journal, nous vous conseillons un hébergeur français qui sera donc à proximité (par exemple OVH). De plus, vous pouvez limiter les animations visuelles et autres fonctions coûteuses en énergie, ainsi que favoriser un design simple, des images pas trop grosses pour limiter le stockage et donc la consommation d'énergie.



>> Aborder les questions environnementales

Au-delà de la conception du média, nombre de jeunes aimeraient **aborder la question du climat** mais pour certain-e-s journalistes jeunes, c'est compliqué d'en parler : peur d'être moralisateur-riche, de répéter ce que chacun-e entend chaque jour, de ne pas intéresser... Quelque en soient les raisons, parler du climat peut être difficile. Voici quelques angles pour aborder le sujet de différentes manières !

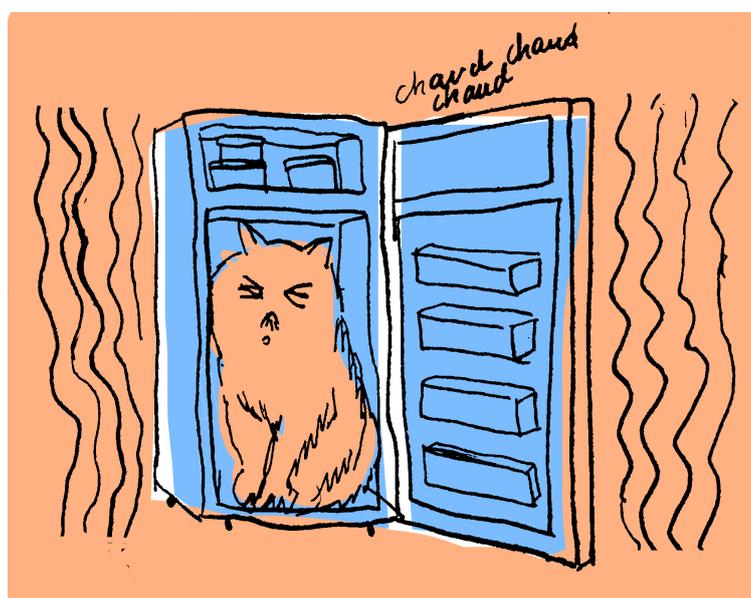
Une **critique de film**, de jeu vidéo ou de livre peut être un moyen détourné d'amener le-la lecteur-riche à se questionner sur l'état de la planète. Les oeuvres de fiction prennent pied dans notre réalité et peuvent donc être des sources d'inspiration au changement. On entend beaucoup parler des problèmes qu'engendrent

la pollution, le réchauffement climatique et l'activité humaine... si vous souhaitez apporter une touche positive, vous pouvez essayer de parler de **pratiques individuelles ou collectives résistantes**. C'est un biais qui apporte des solutions plutôt que des problèmes et donc qui peut être intéressant à mettre en avant. Si on ne peut pas oublier les problèmes qui nous cernent, on peut toutefois **mettre en avant des solutions** qui se créent.

On peut aussi les souligner avec **des chiffres** pour montrer l'impact qu'ont nos petits gestes, même s'ils ne remplacent pas les décisions politiques à plus grande échelle. Dans cette même dynamique positive, s'il y a des événements pour le climat dans l'établissement, n'hésitez pas à

vous en faire relai ! Vous pouvez aussi vous mettre en lien avec les éco-délégué-e-s — ou les délégué-e-s, le CVL, etc — pour travailler avec elleux et **réfléchir à des actions communes**.

Si vous souhaitez mener un travail portant davantage sur l'enquête et l'interview, vous pouvez tout simplement essayer de **prendre contact avec des personnalités qualifiées sur le sujet**. Que ce soit pour une conférence de presse interne, pour une interview ou tout autre projet imaginé par vos soins ! C'est un premier pas pour une sensibilisation des autres usagers de la structure.

NOT VERY FUN
FACT 3

D'après des analystes, la vidéo Gangnam Style, visionnée **1,7 milliard de fois** sur la planète, a induit une demande d'électricité équivalente à la consommation annuelle d'un data center.

LE SAVAIS TU ?

NOUS NE SOMMES PAS ÉGAUX FACE À LA MONTÉE DES EAUX.

Le réchauffement climatique est une thématique importante, et c'est aussi parce qu'il ne concerne pas tout le monde de la même manière.

- Les personnes précaires, en situation de grande pauvreté doivent faire face à l'augmentation de leurs factures par exemple, et sont plus susceptibles de vivre des fins de mois difficile ou de finir à la rue au fur et à mesure que le prix de l'énergie augmente ; on parle là de **précarité énergétique**.
- Les personnes en situation de handicap ont des revenus inférieurs aux personnes valides, en moyenne. Elles sont alors sensiblement plus précaires et potentiellement victimes des diverses conséquences du réchauffement climatique.
- Les habitant·e·s des zones (déjà !) inondées, victimes des tremblements de terre, incendies et autre désastres liés au dérèglement de la planète.
- Les habitant·e·s qui vont devoir fuir leur lieu de vie d'ici quelques années : certaines terres ne seront plus habitable, et d'autres plus arables. Certaines zones ne seront plus capables de cultiver et d'élever.

Parole de journaliste jeune :

“On ne doit pas encourager l'inaction et agir pour le bien commun, ce qui correspond à la politique de Jets d'encre au sens large.”

Directrice de publication :
Éloïse Quérou

Illustrations : Klervie Pillard

Association Jets d'Encre,
23 rue Dagorno - 75012 Paris

Dépôt légal :

Septembre 2020

Impression spéciale

Gratuit

